

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUILLET 2026

Période de collecte :

du mercredi 22 juillet 2026 au mercredi 05 août 2026

CONTEXTE NATIONAL

2

SITUATION RÉGIONALE

3

SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE

4

PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE

12

MENTIONS LÉGALES

13

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise interrogés dans le cadre de notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 22 juillet et le 5 août), l'activité progresse à un rythme modéré en juillet dans l'industrie et les services marchands, et résiste dans le bâtiment. Dans l'industrie, la progression est plus faible qu'anticipé le mois précédent, tandis que le ralentissement des services était largement attendu.

Après le rattrapage technique de juin, la production industrielle augmente modérément tout en restant soutenue dans les branches liées aux investissements technologiques, énergétiques et de défense. Dans les services marchands, l'activité demeure légèrement positive, portée par la réparation automobile, l'hébergement et l'édition, notamment de logiciels. Dans le bâtiment, la bonne tenue d'ensemble masque un ralentissement du gros œuvre, tandis que le second œuvre accélère.

La situation de trésorerie reste proche de la normale dans l'industrie, avec de fortes disparités sectorielles, et demeure globalement défavorable dans les services marchands malgré une légère amélioration.

Pour août, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de l'activité dans les trois grands secteurs. Ainsi, la production industrielle progresserait dans l'ensemble des branches, tandis que le bâtiment bénéficierait d'un rebond du gros œuvre. Dans les services marchands, la progression serait plus modérée.

Les hausses du prix des matières premières et des prix de vente s'atténuent en juillet. Le reflux des hausses observées et anticipées pour août pourrait indiquer qu'une part importante de la transmission aux prix de vente du renchérissement des intrants intervenu au printemps a déjà eu lieu. Enfin, la reprise des hostilités au Moyen-Orient début juillet ne s'est pas traduite à ce stade par une nouvelle augmentation généralisée du coût des intrants. L'incertitude continue de se détendre dans les trois grands secteurs.

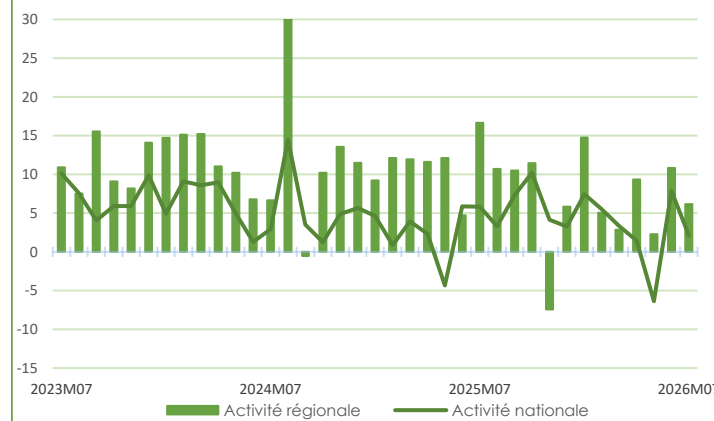
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,2 % au troisième trimestre. Cette prévision reste toutefois sujette à une incertitude importante, au vu du peu d'informations disponibles en ce début de trimestre et en raison de l'évolution encore incertaine des conditions climatiques et de la situation au Moyen-Orient.

Situation régionale

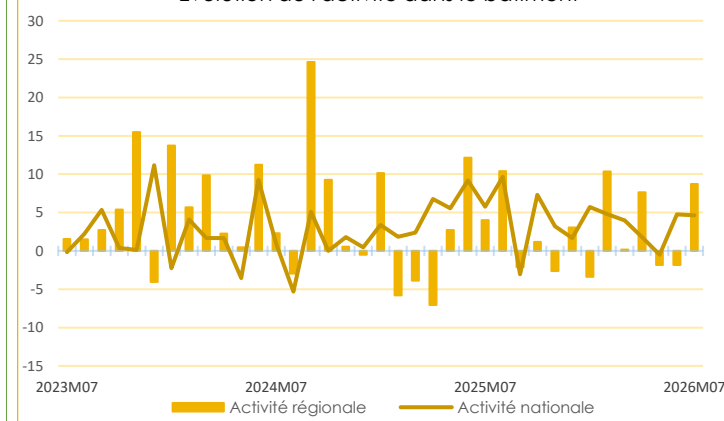
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

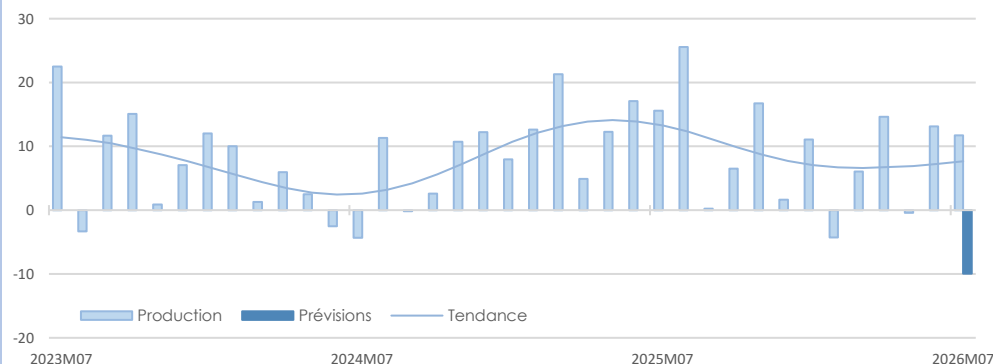
En juillet, **l'économie francilienne** demeure bien orientée malgré les fortes chaleurs et le ralentissement saisonnier lié à la période estivale. La demande demeure globalement dynamique, même si des disparités persistent selon les secteurs. Dans un environnement géopolitique toujours marqué par les incertitudes liées au conflit au Moyen-Orient, les coûts de l'énergie et de certaines matières premières restent sous tension, pesant sur la visibilité des entreprises. Enfin, les entreprises ont recours à des renforts d'effectifs parfois temporaires pour maintenir leur activité. **Dans l'industrie**, la croissance de l'activité est principalement portée par l'automobile et l'agroalimentaire, alors que les autres activités manufacturières restent confrontées à une demande insuffisamment dynamique et à des contraintes d'approvisionnement. Les commandes s'améliorent dans les matériels de transport mais restent faibles dans plusieurs autres branches. Quelques intrants voient leurs prix progresser, tandis que les stocks se renforcent dans l'agroalimentaire et le textile à l'approche de la rentrée. **Dans les services marchands**, la bonne tenue de l'activité repose notamment sur les secteurs bénéficiant de la saison touristique - hôtellerie-restauration - ainsi que sur l'édition et l'interim. À l'inverse, le transport routier de marchandises et certaines activités informatiques évoluent dans un environnement plus attentiste. La répercussion des hausses de coûts sur les prix de vente restant partielle, les tensions sur les marges et la trésorerie persistent dans plusieurs activités. **Dans le bâtiment**, l'activité retrouve de l'élan après le ralentissement observé au cours des derniers mois. Le gros œuvre apparaît mieux orienté que le second œuvre, dans un contexte où les carnets de commandes se raffermissent progressivement. Les fortes chaleurs ont toutefois perturbé certains chantiers et les délais de paiement continuent de peser sur la trésorerie des entreprises. **Pour août**, les perspectives restent globalement favorables malgré le creux habituel des congés d'été. Les fermetures saisonnières devraient peser temporairement sur l'industrie, tandis que les services marchands conserveraient une activité satisfaisante et que le bâtiment demeurerait soutenu par des carnets de commandes mieux orientés, avant une rentrée attendue plus dynamique.



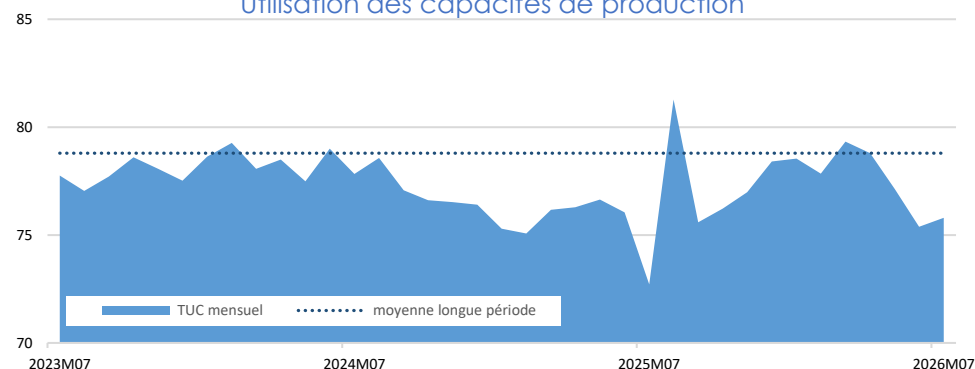
Synthèse de l'Industrie

Malgré les fortes chaleurs, **l'activité industrielle** demeure dynamique en juillet dans le prolongement des derniers mois, avec des évolutions contrastées selon les sous-secteurs. L'automobile et l'agroalimentaire progressent fortement, soutenus par une demande solide et quelques renforts d'effectifs parfois temporaires. À l'inverse, les équipements électriques, électroniques et autres machines restent pénalisés par une demande atone et des difficultés d'approvisionnement. Les carnets de commandes se renforcent dans les matériels de transport, mais demeurent insuffisants dans les équipements électriques et les autres produits industriels. Les prix de l'énergie et de certaines matières premières (aluminium, cuivre, plastiques, blé, orge) continuent de croître légèrement, avec des répercussions variables sur les prix de vente. Les stocks se redressent et restent élevés dans l'agroalimentaire et le textile, notamment en préparation de la rentrée. En raison des fermetures estivales, l'activité devrait ralentir en août, à l'exception du secteur de l'aéronautique-spatial-défense, soutenu par des carnets de commandes bien orientés.

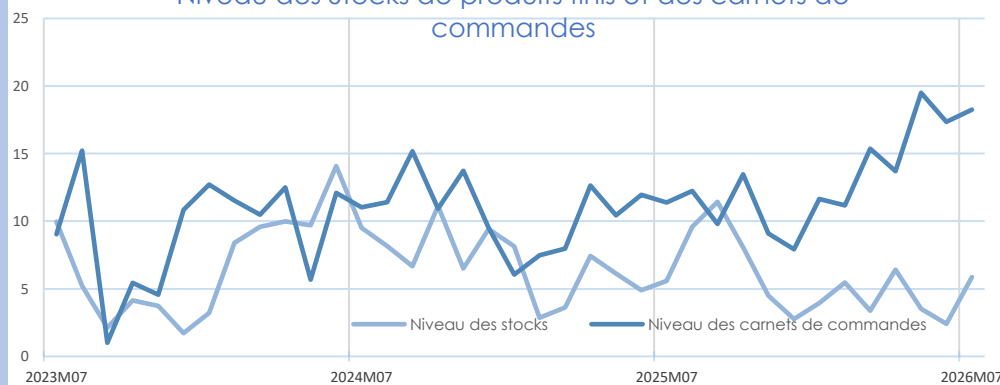
Évolution de la Production



Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



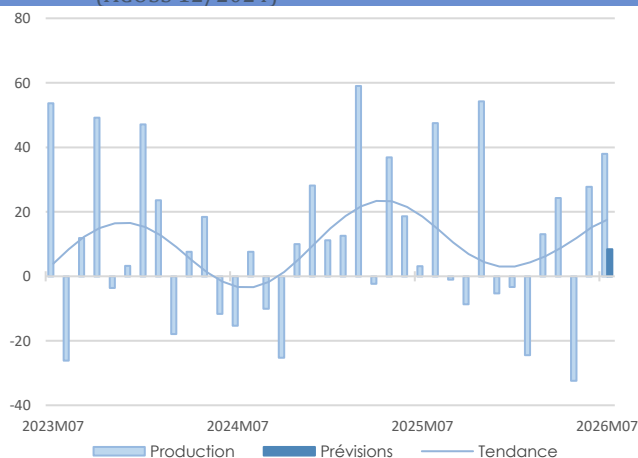
Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

18,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



Matériels de transport

La hausse de l'activité en juillet a été portée par le secteur automobile. Cette dynamique a permis une progression du taux d'utilisation des capacités de production malgré les congés estivaux, qui ont conduit certaines entreprises à travailler le samedi, et les fortes chaleurs qui ont parfois perturbé la production. La demande demeure soutenue, essentiellement tirée par le marché intérieur. Les prix de l'énergie et de certaines matières premières, notamment l'aluminium, continuent d'augmenter, sans impact à ce stade sur les prix des produits finis. Les carnets de commandes restent bien garnis, offrant une visibilité satisfaisante aux industriels, en particulier dans l'aéronautique-spatial-défense. En août, la production devrait toutefois ralentir en raison des fermetures annuelles estivales.

L'activité progresse en juillet.

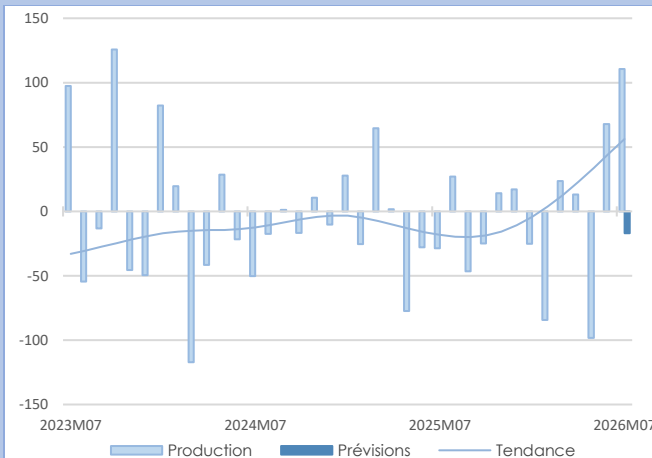
dont Industrie automobile

Malgré les fortes chaleurs et quelques retards de livraison de pièces, la production a fortement progressé en juillet, deuxième mois de hausse, conduisant à un renforcement des effectifs, notamment intérimaires et en CDD. Cette hausse a été soutenue par une demande toujours dynamique, en particulier sur le marché intérieur. Les prix des matières premières se sont sensiblement accrus au cours du mois, sans effet à ce stade sur les prix des produits finis. Les carnets de commandes demeurent satisfaisants et assurent aux industriels une visibilité correcte à court terme. Dans ce contexte globalement favorable, ces derniers restent toutefois prudents et anticipent un ralentissement de la production en août du fait des fermetures d'usine.

L'activité poursuit sa tendance haussière.

45,3%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)



INDUSTRIE

L'activité s'est repliée.

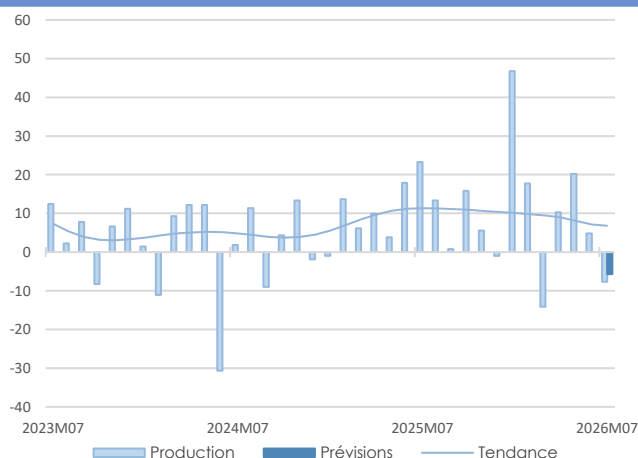
Le recul de l'activité a principalement touché les produits informatiques, électroniques et optiques, pénalisés par des difficultés d'approvisionnement, notamment en composants électroniques, tandis que les autres segments ont connu des évolutions plus contrastées. Dans un contexte géopolitique morose (droits de douane américains, marché du Moyen-Orient), la demande est restée globalement atone, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Le renchérissement de l'énergie et des intrants (cuivre, aluminium) s'est poursuivi, mais à un rythme plus modéré qu'en juin, avec une répercussion un peu plus marquée sur les prix des produits finis. Le repli des carnets de commandes incite les industriels à la prudence, ces derniers anticipant une nouvelle baisse de l'activité en août.

L'activité repart à la hausse.

Malgré la canicule, qui a pesé sur la consommation de certains produits (alcool, viande, chocolat), l'activité est restée soutenue grâce à une demande intérieure dynamique, portée par la période estivale. Les stocks ont progressé sous l'effet d'une demande plus faible sur certains produits et de la préparation de la rentrée. Les industriels restent confrontés à la hausse des coûts de l'énergie et de certaines matières premières (blé, maïs, emballages), sans répercussion notable sur les prix des produits finis. Les carnets de commandes demeurent en ligne avec les besoins des entreprises et assurent une visibilité satisfaisante à court terme, notamment en vue de la rentrée. Pour août, les industriels anticipent toutefois un léger ralentissement de l'activité en raison des congés estivaux.

18,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

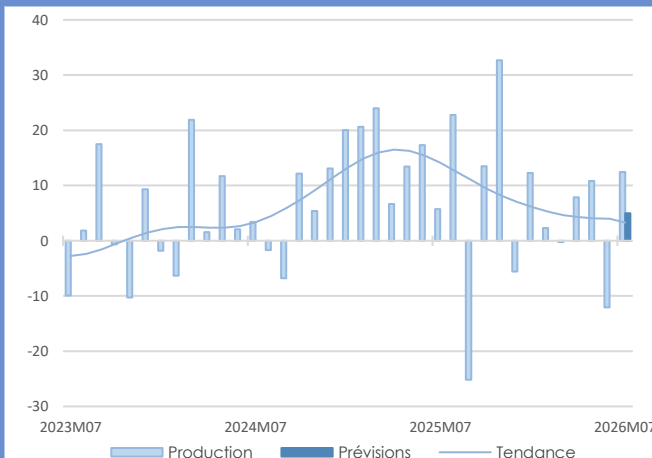


Équipements électriques et électroniques, autres machines

Industrie agro-alimentaire

18,1%

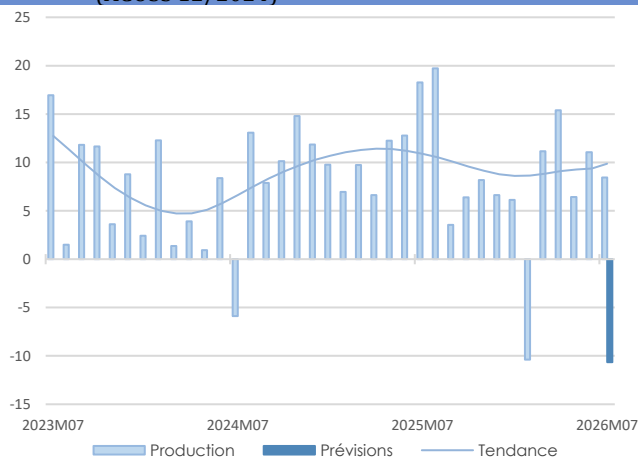
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



45,4%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Autres produits industriels



En dehors de l'industrie pharmaceutique et dans une moindre mesure celle de la chimie, la croissance concerne l'ensemble des segments, dans un contexte de légère hausse des commandes, davantage portée par le marché domestique que par la demande extérieure. Les prix des matières premières continuent d'augmenter, mais de façon moins marquée que le mois précédent, tandis que les hausses de prix des produits finis s'accroissent. L'opinion sur les carnets de commandes est en deçà des attentes des industriels pour la période, limitant leur visibilité à court terme. Dans ce contexte, ces derniers se montrent prudents et anticipent un repli de l'activité pour les semaines à venir avec des ajustements d'effectifs à la baisse.

L'activité poursuit sa progression.

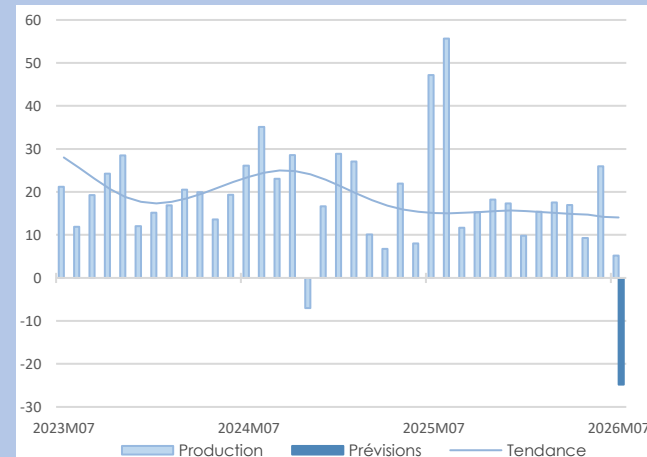
dont Industrie chimique

La progression de l'activité marque le pas ce mois-ci, en lien notamment avec le ralentissement saisonnier estival, contrastant avec les rythmes habituellement observés dans le secteur. La demande reste globalement atone, pénalisée par la faiblesse du marché intérieur, même si les débouchés à l'export, notamment vers les États-Unis et l'Asie, demeurent mieux orientés. La hausse des matières premières se poursuit, mais à un rythme moins soutenu que les mois précédents, tandis que les répercussions sur les prix des produits finis se renforcent légèrement. La visibilité demeure limitée et les carnets de commandes restent dégradés, conduisant les industriels à anticiper un possible recul de la production en août.

Le secteur de la chimie demeure globalement stable.

18,8%

Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2024)



INDUSTRIE

La croissance de l'activité se maintient.

En juillet, la production évolue au même rythme qu'en juin, malgré les perturbations liées à la canicule. La demande reste globalement stable, malgré les effets du déstockage chez certains clients et du ralentissement estival notamment du BTP. Globalement, le dynamisme des marchés soutient les industriels. Les prix de certaines matières premières, notamment l'aluminium et les résines, repartent à la hausse, alors que les répercussions sur les prix de vente restent difficiles compte tenu des conditions de marché et des contraintes contractuelles. La visibilité sur les carnets de commandes se dégrade et demeure inférieure aux attentes des industriels. Les ajustements d'effectifs se portent essentiellement sur des CDD et l'intérim. En raison du creux saisonnier d'août, la production devrait ralentir.

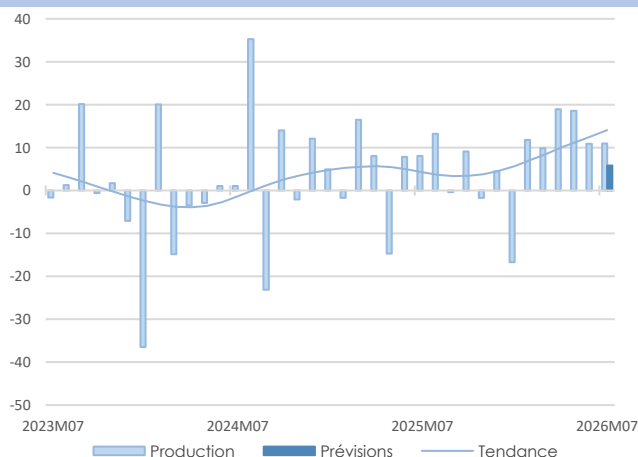
L'activité reste dynamique.

Malgré les fortes chaleurs qui ont perturbé la production en juillet, l'activité a été soutenue par une demande globalement dynamique, principalement tirée par le marché intérieur, avec toutefois des disparités selon les segments. Quelques recrutements ponctuels ont été effectués pour accompagner les besoins de production. Les coûts des matières premières poursuivent leur hausse qui est plus aisément répercutée sur les prix de vente, ce qui devrait atténuer les tensions de trésorerie. La visibilité sur les carnets de commandes demeure cependant dégradée, à des niveaux jugés insuffisants pour la période. Dans ce contexte, les industriels restent prudents et anticipent un recul de la production dans les prochaines semaines.

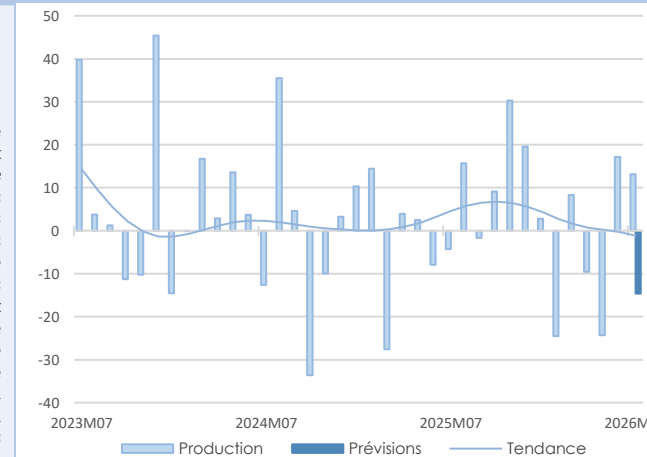
10,2%

Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2024)

dont Produits en caoutchouc, plastique et autres



dont Travail du bois, industrie du papier et imprimerie



7,2%

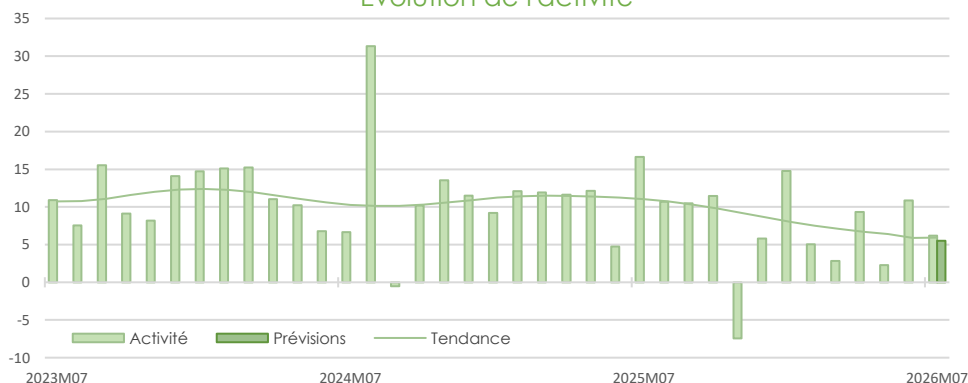
Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2024)



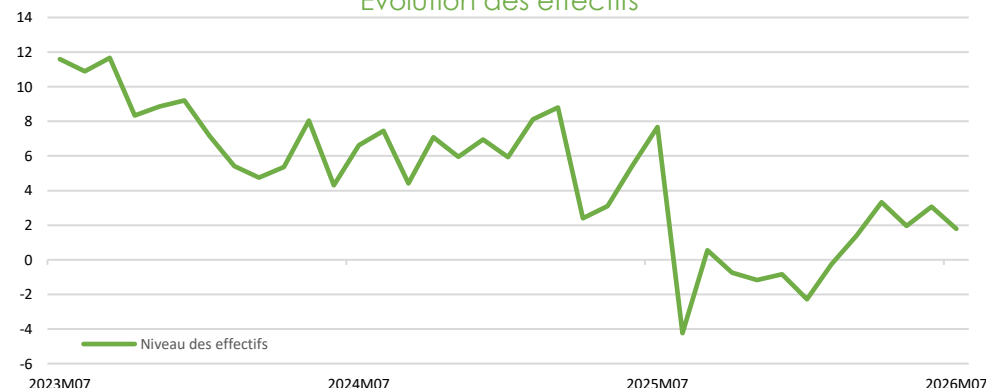
Synthèse des services marchands

Dans les services marchands, l'activité demeure dynamique en juillet, relativement dans la lignée de sa tendance de long terme, malgré des disparités selon les secteurs. Soutenue par l'hôtellerie, l'intérim, le nettoyage, l'édition et, dans une moindre mesure, la restauration portée par la fréquentation touristique estivale, l'activité reste en revanche moins bien orientée dans les activités informatiques et les transports routiers de marchandises, également affectés par les fortes chaleurs. Les prix demeurent globalement stables, à l'exception de l'édition, mais progressent ce mois-ci dans la restauration, un secteur qui, avec le nettoyage et les transports, fait face à des tensions de trésorerie liées à la hausse du coût des approvisionnements. Les effectifs restent globalement stables, avec une hausse marquée dans la restauration pour répondre aux besoins saisonniers. Malgré le creux des congés estivaux, les perspectives pour août sont favorables, portées par une demande satisfaisante, avant une rentrée attendue plus dynamique.

Évolution de l'activité



Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



SERVICES MARCHANDS

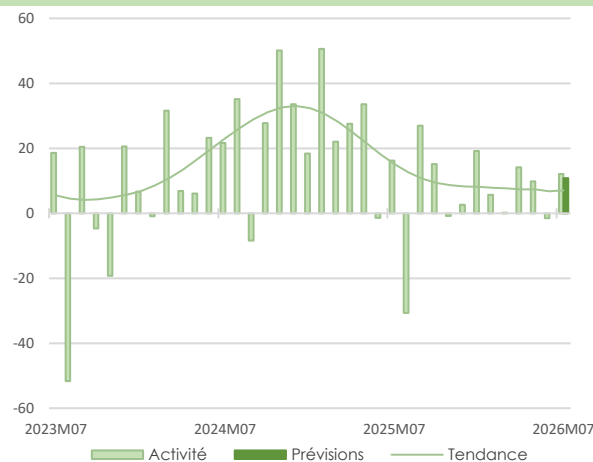
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

22,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Hébergement et restauration



En juillet, l'activité de l'hôtellerie reste dynamique et celle de la restauration se redresse. Les fortes chaleurs ont favorisé la fréquentation des établissements climatisés, malgré quelques annulations dans l'hôtellerie. La bonne fréquentation touristique, notamment internationale, a compensé le recul de la clientèle d'affaires et soutenu les réservations de dernière minute. La restauration a également bénéficié d'une saison touristique favorable, portée par les loisirs et l'événementiel. Dans l'hôtellerie, les prix restent globalement stables, tandis qu'ils reculent dans la restauration pour s'adapter au pouvoir d'achat, ce qui, associé à la hausse des coûts d'approvisionnement, pèse sur les marges et la trésorerie. Les perspectives pour août restent favorables, avec un renforcement des effectifs pour répondre à la demande saisonnière.

L'activité est portée par la saison touristique.

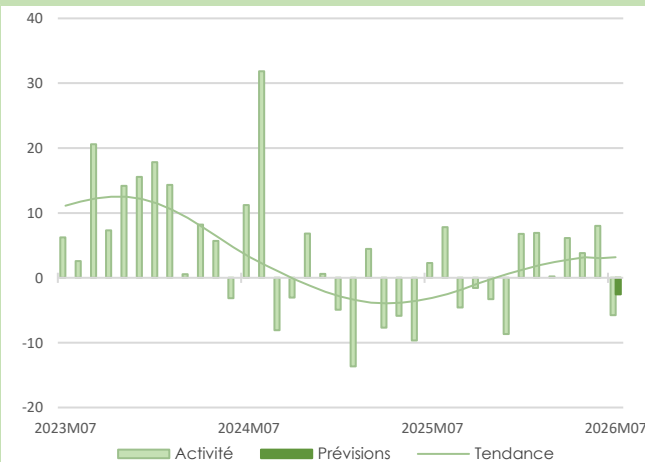
Activités informatiques et services d'information

Après un mois de juin dynamique, l'activité ralentit en juillet sous l'effet de la période estivale et d'un attentisme persistant de la clientèle. La demande reste prudente, avec des reports de décisions d'investissement et des difficultés à renouveler certains contrats. Quelques segments demeurent toutefois porteurs, notamment la banque, la défense et les projets liés à l'intelligence artificielle. Les prix restent stables, mais la hausse des coûts liés à l'IA, aux profils qualifiés et aux composants informatiques pèse sur les marges. La trésorerie demeure globalement satisfaisante, malgré l'allongement des délais de paiement. Dans ce contexte morose, les difficultés de recrutement persistent. Les dirigeants anticipent un mois d'août dans la continuité de juillet, avec une visibilité toujours limitée.

L'activité est en léger repli.

19,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



SERVICES MARCHANDS

Le secteur poursuit une tendance globale favorable.

L'activité demeure bien orientée, soutenue par l'arrivée de nouveaux mandats dans l'audit par exemple, l'élargissement de la clientèle et les besoins d'accompagnement liés à la généralisation de la facturation électronique. Les cabinets d'expertise achèvent la période de clôture des comptes, tandis que les activités juridiques bénéficient d'une demande soutenue sur certaines expertises liées à des réglementations complexes telles que par exemple la mise en conformité avec la réglementation fiscale GloBE. Les entreprises poursuivent par ailleurs leurs réflexions sur l'intégration de l'IA dans leurs métiers. Les prix, la trésorerie et les effectifs demeurent stables. La tendance favorable de l'activité devrait se prolonger en août malgré la période estivale.

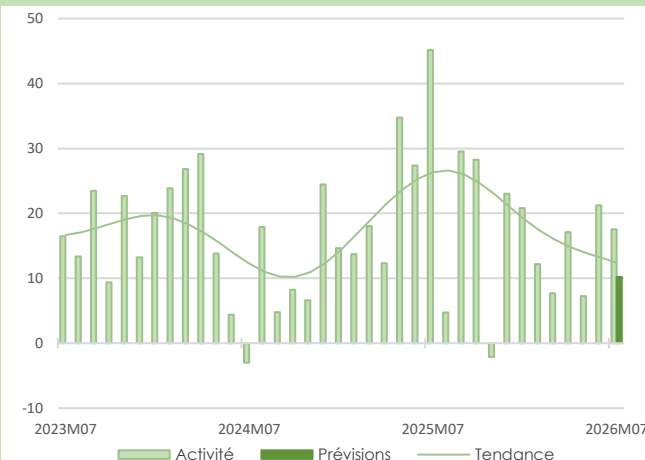
Les services administratifs et de soutien maintiennent une bonne dynamique.

L'activité reste soutenue dans l'interim, portée par l'agroalimentaire, le transport, la logistique, la défense et l'aéronautique, tandis que le bâtiment est moins demandeur. Le nettoyage demeure dynamique grâce aux prestations estivales dans les aéroports et les établissements scolaires. Les fortes chaleurs ont eu peu d'effet, les horaires ayant été adaptés. À l'inverse, la location automobile recule malgré la période favorable des vacances. Les perspectives restent favorables avec de nouveaux contrats, malgré des tensions de trésorerie liées à la hausse des coûts et à l'allongement des délais de paiement. Un léger ralentissement est attendu en août avant une reprise en septembre.

Services administratifs et de soutien

14,2%

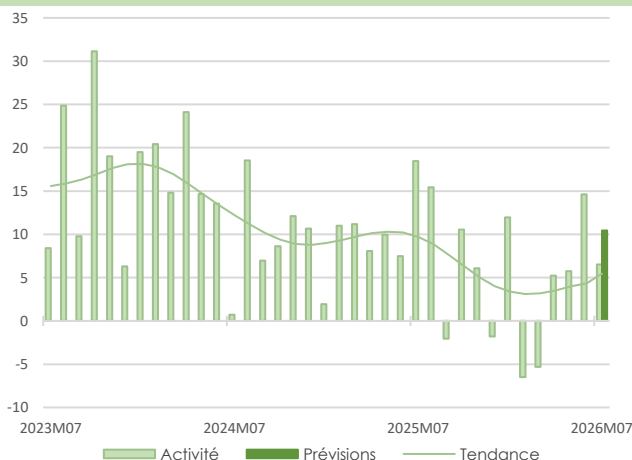
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



17,1%

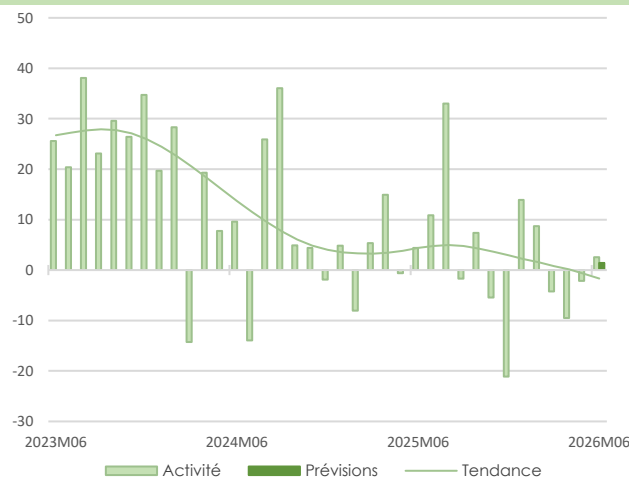
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités juridiques et comptables



10,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Conseil pour les affaires et la gestion

L'activité du conseil demeure globalement stable dans une trajectoire descendante depuis plusieurs mois. La demande reste prudente et peine à se redresser en lien avec le contexte géopolitique incertain, même si quelques signatures de contrats et déblocages de budgets se matérialisent. Les cabinets spécialisés en conseil financier sont particulièrement affectés par la volatilité des marchés liée au conflit au Moyen-Orient. Les prix se maintiennent malgré des pressions concurrentielles. La trésorerie se tend légèrement en raison de retards de paiement et de difficultés d'encaissement. Les effectifs restent stables, les recrutements étant le plus souvent reportés à septembre. À court terme, l'activité devrait peu évoluer, avec un creux saisonnier attendu en août.

L'activité demeure stable avec des perspectives prudentes.

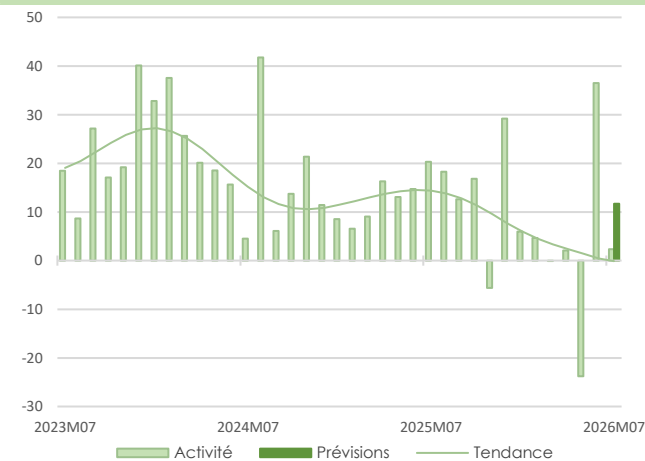
Ingénierie technique

Après un fort rebond en juin, l'activité de l'ingénierie technique se stabilise en juillet, avec une demande contrastée selon les segments. Le marché reste très concurrentiel et marqué par l'attentisme des clients, entraînant le report de nombreux projets. Certains secteurs demeurent toutefois bien orientés, notamment le nucléaire, la défense et l'export, où plusieurs contrats d'envergure sont en cours de finalisation. À l'inverse, les collectivités, confrontées à des contraintes budgétaires, repoussent leurs projets. Les prix restent globalement stables, tandis que la trésorerie se tend sous l'effet de l'allongement des délais de paiement. Les effectifs demeurent stables, avec quelques recrutements ciblés malgré des difficultés persistantes à attirer des profils qualifiés. Après le creux estival d'août, une reprise est attendue à la rentrée.

L'activité marque le pas en juillet.

8,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



L'édition poursuit sa dynamique.

En juillet, l'activité de l'édition reste alignée sur sa tendance de long terme, soutenue par une demande globalement favorable, le développement de la facturation électronique et de l'IA, ainsi que par la préparation de la rentrée dans l'édition de manuels scolaires. La période estivale ralentit toutefois certains acteurs, avec des projets et appels d'offres reportés en raison des congés et des incertitudes internationales. La demande demeure contrastée, plusieurs dirigeants signalant des budgets clients plus contraints et une visibilité limitée. Les prix et les effectifs restent stables, tandis que la trésorerie demeure globalement satisfaisante. Les perspectives restent bien orientées, avec une reprise plus nette attendue à la rentrée.

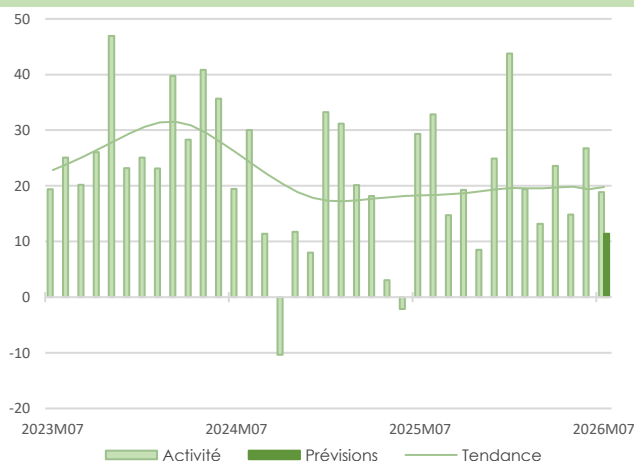
Repli de l'activité.

Ce mois-ci, l'activité du transport recule sous l'effet du creux estival, des fortes chaleurs et d'un ralentissement de la demande chez plusieurs acteurs. La hausse des coûts du carburant continue de peser sur les marges et la trésorerie, dans un contexte où leur répercussion sur les prix de vente reste difficile. La situation demeure toutefois contrastée, certaines entreprises signalant une activité soutenue, voire supérieure aux attentes notamment dans les transports d'urgence ou vers des continents où le contexte géopolitique est favorable. Les effectifs restent globalement stables, malgré quelques ajustements et tensions de recrutement. Les perspectives pour août restent prudentes, avant un redressement plus marqué attendu à la rentrée.

5,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

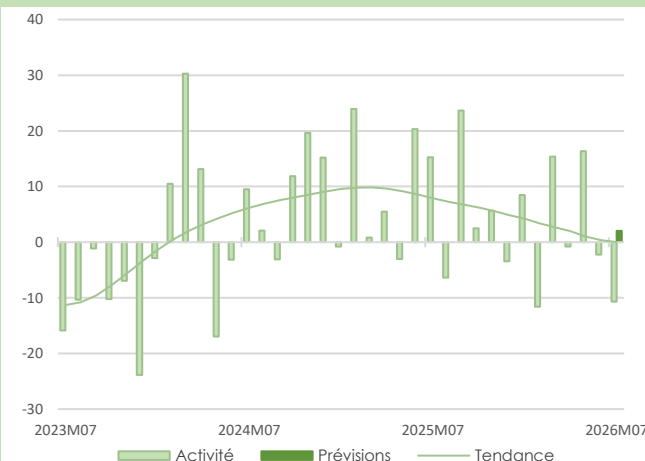
Édition



Transports routiers de fret et par conduites

5,3%

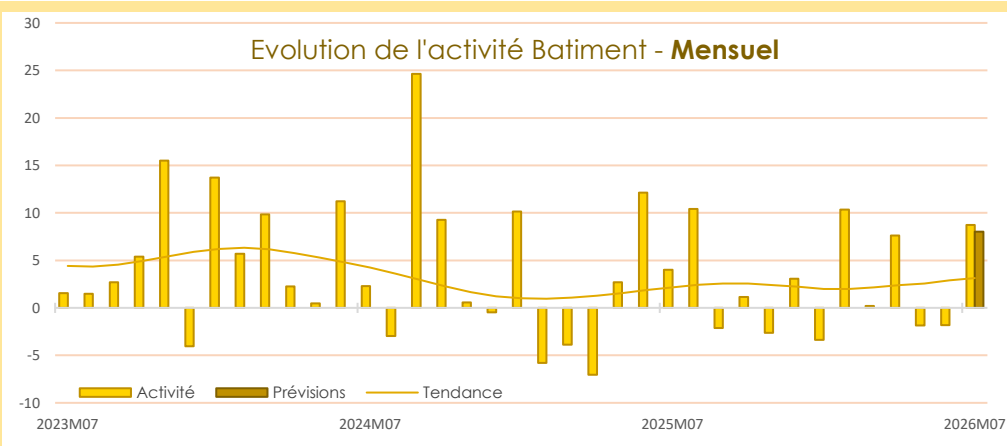
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Après un léger ralentissement ces deux derniers mois, **l'activité du bâtiment** regagne en dynamisme en juillet, avec une reprise plus marquée dans le gros œuvre que dans le second œuvre. Les épisodes de fortes chaleurs ont néanmoins perturbé le déroulement de certains chantiers, entraînant ralentissements et reports de travaux, tout en soutenant les activités liées au confort thermique. Dans un contexte géopolitique qui maintient les prix des matières premières à des niveaux élevés, ceux-ci tendent globalement à se stabiliser. Des hausses ciblées persistent toutefois sur certains matériaux, alimentant la hausse du prix des devis, surtout dans le gros œuvre, mais peu dans le second œuvre confrontée à la concurrence. La situation de trésorerie y demeure ainsi plus tendue, sur fond d'allongement des délais de paiement. Les carnets de commandes continuent de se renforcer, principalement dans le gros œuvre, et les perspectives demeurent plutôt favorables pour août malgré l'impact des congés estivaux. Les effectifs, quant à eux, restent ajustés aux besoins et évoluent peu.



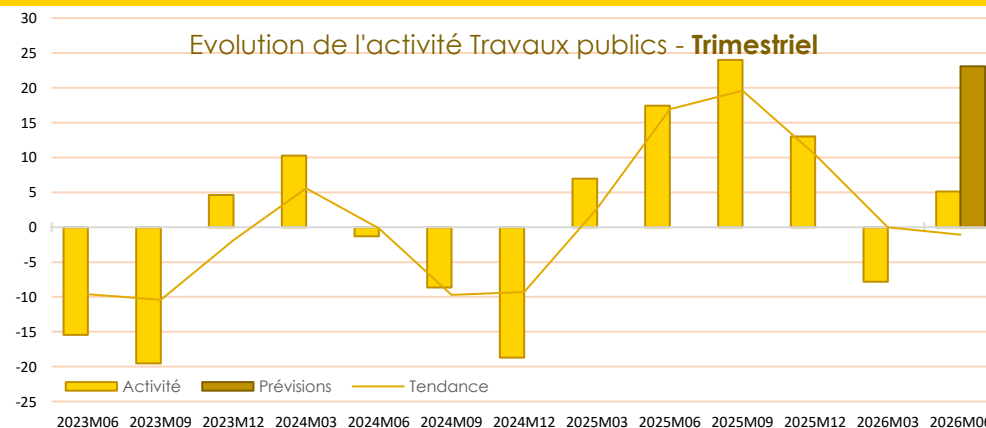
En juillet, l'activité du bâtiment demeure globalement bien orientée, avec une situation plus favorable dans le gros œuvre que dans le second œuvre. Le mois a toutefois été marqué par les épisodes caniculaires, qui ont affecté l'ensemble du secteur, entraînant des ralentissements, des interruptions ponctuelles de chantiers ainsi que des retards dans certaines opérations, notamment en raison des mesures de prévention mises en place localement par les autorités préfectorales pour protéger les salariés exposés. À l'inverse, la canicule a soutenu la demande dans les activités liées à la climatisation. Les prix des devis restent globalement stables. Dans le gros œuvre, le renchérissement de certains matériaux continue de se traduire par une hausse des prix des devis, dans un contexte d'activité soutenue. Dans le second œuvre, la concurrence demeure forte et limite davantage les possibilités d'ajustement des prix. Les carnets de commande montrent une amélioration après plusieurs mois de recul. Cette évolution est principalement portée par le gros œuvre, dont l'activité est bien orientée sur les prochains mois grâce à la reprise progressive de projets dont le lancement avait été différé en début d'année pour des raisons budgétaires ou dans l'attente des échéances électorales. Dans le second œuvre, la demande reste plus fragile, malgré le soutien du marché de la rénovation énergétique, bien que confronté à des difficultés d'approvisionnement sur certains équipements. Dans ce segment, les difficultés de trésorerie perdurent en lien avec les augmentations des coûts mais également en raison de l'allongement des délais de paiement des clients. Les effectifs restent stables dans l'ensemble du secteur, les entreprises ajustant leurs ressources aux besoins des chantiers. Pour août, les perspectives demeurent relativement favorables, même si les congés estivaux, les reports de chantiers et les effets persistants des fortes chaleurs pourraient modérer le niveau d'activité.

POUR RAPPEL : ENQUÊTE TRIMESTRIELLE DE JUIN 2026

Après un premier trimestre en recul, l'activité des travaux publics demeure globalement stable au deuxième trimestre, dans un contexte marqué par la faiblesse des appels d'offres, les contraintes budgétaires des collectivités, les jours fériés en mai, et les fortes chaleurs.

Les carnets de commandes enregistrent toutefois une baisse marquée, traduisant le report de nombreux projets, le recul de la commande publique, et une visibilité toujours réduite. Parallèlement, la hausse des coûts de l'énergie et des matériaux continue de peser sur les entreprises, dont la trésorerie se fragilise lorsque ces surcoûts ne peuvent être intégralement répercutés dans les prix. Dans le même temps, les effectifs poursuivent leur légère progression afin d'accompagner l'activité.

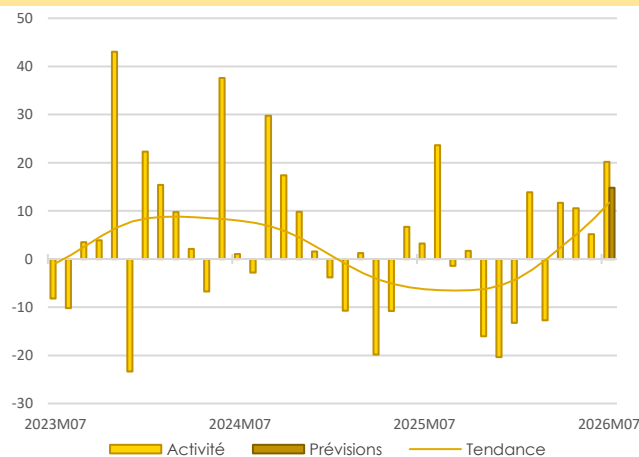
Les professionnels anticipent une évolution favorable de l'activité, soutenue par les travaux de voirie durant la période estivale, même si un ralentissement est attendu pendant les congés avant une reprise plus marquée en septembre. Une détente sur les prix des devis est attendue au 3ème trimestre sous l'effet de la concurrence, tandis que les effectifs resteront stables en raison du manque de visibilité à moyen terme.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

26,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Gros œuvre

Après un mois de juin plus calme, l'activité du gros œuvre se raffermie en juillet, portée par la reprise des chantiers durant l'été. Cette dynamique s'appuie notamment sur des travaux réalisés dans les établissements publics, en particulier scolaires, ainsi que dans les locaux commerciaux, dont les fermetures permettent ces interventions. Les épisodes de canicule ont toutefois perturbé l'activité, entraînant des ralentissements, voire des arrêts temporaires sur certains chantiers. L'activité reste bien orientée, soutenue par le déblocage progressif de projets retardés en début d'année pour des raisons budgétaires ou électorales, dans un contexte toutefois marqué par le regain de l'inflation. Les perspectives pour août demeurent favorables. La poursuite des opérations programmées durant l'été devrait soutenir l'activité.

Forte reprise de l'activité dans le gros œuvre.

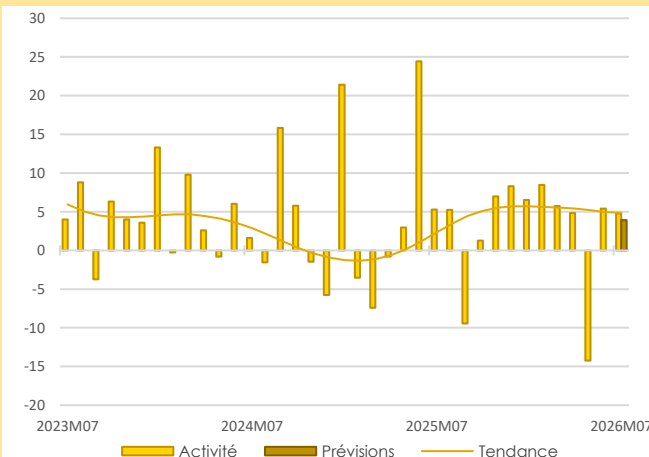
Second œuvre

Dans la continuité de juin, l'activité du second œuvre se maintient en juillet. La période estivale a freiné la demande et les fortes chaleurs ont perturbé certains chantiers, en raison de fermetures temporaires localisées et de délais de séchage plus longs. À l'inverse, les fortes chaleurs ont pu soutenir l'activité des installateurs de climatiseurs et de menuiseries. Cette demande, renforcée par une évolution de la TVA sur les équipements, s'accompagne néanmoins de tensions d'approvisionnement et de reports de chantiers. Enfin, le recul du pouvoir d'achat des ménages continue de peser sur la rénovation, conduisant certains particuliers à différer leurs travaux. En août, les professionnels anticipent une activité plus modérée, en raison des congés d'une partie des entreprises du secteur.

Résilience dans le second œuvre.

54,5%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



BÂTIMENT

Prix des devis



Des prix de devis très nuancés entre gros et second œuvre.

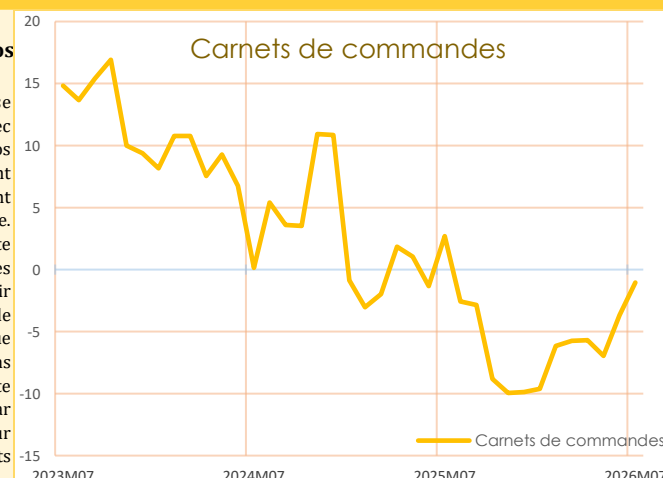
Les prix des devis restent globalement stables, avec des situations contrastées entre les segments. Dans le gros œuvre, les prix des matières premières demeurent élevés, notamment pour le plâtre, bois, ciment, et de nouvelles hausses sont attendues sur certains matériaux, comme le béton. Dans un contexte d'activité soutenue, les entreprises répercutent plus facilement ces augmentations dans leurs devis. Dans le second œuvre, les prix des matières premières tendent à se stabiliser, à l'exception de certains produits tels que revêtements de sols en plastique, câbles ou radiateurs. La forte concurrence limite toutefois la répercussion de ces surcoûts dans les devis, à l'exception du segment de la climatisation, où une demande soutenue favorise les ajustements tarifaires.

Prix des devis - Bâtiment

Une tendance favorable qui masque des écarts entre gros et second œuvre.

Les carnets de commande continuent de se redresser après plusieurs mois de repli, avec des nuances entre les segments. Dans le gros œuvre, le dynamisme de la demande soutient des carnets de commande bien garnis, offrant une bonne visibilité jusqu'à la fin de l'année. Dans le second œuvre, la demande reste freinée par les contraintes budgétaires des établissements publics et le recul du pouvoir d'achat des ménages, conduisant au report de certains travaux. La rénovation énergétique fait toutefois exception, portée par les besoins d'adaptation aux aléas climatiques. Cette dynamique demeure néanmoins limitée par des difficultés d'approvisionnement sur certains équipements, entraînant des reports de chantiers en fin d'année.

Carnets de commandes



Carnets de commandes - Bâtiment



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Île de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX

☎ **01.46.41.15.03**

✉ 0975-emc-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Marie-Laure ALBERT, Directrice des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Alain GERBIER, Directeur Régional

Ont contribué à la rédaction

Isabelle ROUSSENNAC

Estelle THIEFFINE – Kamilia SAYAD - Victor TOGHRAI –

